



Forum en Église

ENSEMBLE POUR DEMAIN!

**POUR UNE ÉGLISE SYNODALE :
COMMUNION, PARTICIPATION ET MISSION**



Tous nos remerciements les plus sincères à l'équipe des services diocésains qui a contribué à la rédaction de cette synthèse. Merci aux groupes qui ont accepté de le relire, d'apporter des propositions de corrections et leurs commentaires : le conseil presbytéral, le comité diocésain du diaconat permanent, l'exécutif du regroupement des agentes et agents de pastorale, le comité noyau du Forum en Église.

Et merci à toutes les personnes qui ont pris la parole dans le cadre du Forum en Église!

POUR UNE ÉGLISE SYNODALE : COMMUNION, PARTICIPATION ET MISSION
DIOCÈSE DE NICOLET

Depuis quelques années, suite aux invitations répétées du Pape François pour que nous devenions une Église plus missionnaire et synodale, la question de la synodalité a fait l'objet de conversations, de formations et a suscité de nombreuses interrogations dans le diocèse de Nicolet. Lors de la première vague de la pandémie de covid, nous avons saisi le moment favorable pour vivre sous mode de conversation spirituelle des échanges sur cette Église missionnaire et synodale que nous désirons vivre. Les prêtres ont d'abord vécu cette démarche synodale, puis les agentes et agents de pastorale et enfin, les diacres permanents et leur épouse. Déjà, ces temps forts ont permis d'ancrer notre désir de « marcher et de grandir ensemble ». Malgré les limites occasionnées par une démarche vécue sans interministérialité et sans la participation du Peuple de Dieu due aux contraintes liées à la covid, le consensus sur la nécessité de vivre concrètement la synodalité nous a conduits à lancer une démarche synodale en 2020-2021, démarche qui a été largement freinée par la pandémie et dont les fruits ont été timides. Malgré ces difficultés, nous demeurions convaincus que la synodalité est le chemin à emprunter pour notre Église.

L'ouverture du Synode en octobre 2021 a été pour le diocèse de Nicolet un véritable kairós. Nous avons suffisamment réfléchi et échangé sur la synodalité : il était maintenant temps de vivre une expérience synodale qui a pris la forme d'un Forum en Église. Nous avons vécu cette expérience d'abord pour notre Église locale, encourageant les paroisses, les mouvements, les petits groupes et les communautés religieuses à se réunir pour échanger ensemble sur ce qu'ils vivent et sur ce qu'ils souhaitent vivre en Église. Notre surprise a été grande : près de 1000 personnes se sont rencontrées en petits groupes de 4 à 8 personnes pour prendre la parole, s'écouter, échanger, partager et discerner ensemble ce que l'Esprit Saint veut pour son Église de Nicolet. Plus de 1200 propositions ont été faites pour améliorer notre vie et notre marche ensemble.

Cette expérience surprenante pour nous a été la découverte collective et plus élargie de la nécessité de la synodalité. Ce n'est qu'en marchant ensemble que nous deviendrons une Église plus missionnaire, à l'écoute des soifs et des besoins du monde d'aujourd'hui. Cette expérience a suscité une espérance vive tant chez les personnes baptisées que chez les personnes exerçant un ministère dans notre Église. Pour que cette espérance continue de nous habiter, il nous faudra continuer ensemble avec courage et audace ce que nous avons commencé.

1. ÊTRE UNE ÉGLISE DE COMPAGNONS DE VOYAGE

Dans l'Église et dans la société, nous sommes sur la même route, côte à côte.

Les compagnons de route dans l'Église de Nicolet sont en grande majorité des personnes baptisées qui fréquentent l'eucharistie dominicale, des membres de mouvements ou de regroupements de chrétiennes et de chrétiens et un certain nombre de familles qui cheminent dans la formation à la vie chrétienne de leurs enfants. Tout ce monde marche au sein d'une société de plus en plus laïque où le religieux est relégué à la vie personnelle des gens, où les chrétiens, les chrétiennes sont de plus en plus minoritaires et où les relations sont de plus en plus difficiles. Les communautés chrétiennes sont vieillissantes; le nombre de prêtres, d'agentes et d'agents de pastorale, de diacres permanents et de bénévoles diminue. De grands efforts de réaménagement des paroisses

ont été accomplis dans les dernières années, voulant favoriser une meilleure mise en commun des ressources, une ouverture plus grande au partage, à la solidarité, à la mission ensemble. Force est de constater que ces efforts pour porter et vivre la mission doivent être poursuivis et que le risque est grand de nous replier sur nous-mêmes, de vivre dans le chacun pour soi et même dans la morosité et le désengagement.

Sans faire grand bruit, diverses initiatives se vivent pour rejoindre des personnes qui sont en recherche de sens à leur vie et qui fréquentent peu ou pas l'Église : projets et camps auprès des jeunes, cheminement pour les adultes qui demandent une initiation à la vie chrétienne, projets humanitaires, communautaires et environnementaux, lieux d'écoute, Maison diocésaine de formation, accompagnement spirituel, etc. Aussi, bien des disciples-missionnaires envoyés au cœur du monde sont engagés discrètement pour construire un monde meilleur dans l'une ou l'autre de ces initiatives ou dans leur milieu de vie. La difficulté principale réside dans le fait que ces initiatives sont peu connues et reconnues dans les communautés chrétiennes, sans beaucoup de liens entre elles et sont encore trop marginales.

L'expérience du Forum en Église nous a ancrés dans la conscience plus vive que l'Esprit nous appelle à être et à vivre en sortie de nous-mêmes vers ses compagnons de voyage « potentiels » qui sont largement majoritaires dans nos communautés, à créer des espaces et des lieux pour relire nos expériences mutuelles, à nous relier et à nous ouvrir les uns aux autres.

2. ÊTRE UNE ÉGLISE DE L'ÉCOUTE

L'écoute est le premier pas, mais elle demande d'avoir l'esprit et le cœur ouverts, sans préjugés.

Traditionnellement, notre Église est une Église de l'enseignement, celui-ci étant assuré par les prêtres, les religieux, les religieuses ou des laïcs formés. Depuis une vingtaine d'années, nos offres de formation ont beaucoup diminué et semblent moins rejoindre les personnes baptisées d'aujourd'hui et la demande se fait plus rare. Ce grand désir d'enseigner l'amour de Dieu et de transmettre notre foi chrétienne par l'enseignement a fait obstacle à notre écoute des soifs et des besoins des personnes. Force est de constater que nous n'écoutons pas suffisamment les laïcs, que ce soit les hommes, les femmes, les jeunes, les personnes âgées, les personnes marginalisées et exclues, etc.

L'expérience du Forum en Église nous a révélé le grand besoin des chrétiennes, des chrétiens, des gens d'aujourd'hui d'être écoutés dans ce qu'ils vivent, dans leurs soifs, dans leurs besoins, dans ce qu'ils pensent et dans leurs suggestions. L'écoute réciproque est source d'enrichissement mutuel, occasion de croissance et d'aller plus loin. Elle est essentielle pour percevoir la présence et les appels de l'Esprit présent dans les personnes et le monde d'aujourd'hui, pour être attentifs aux signes des temps. Il est nécessaire qu'elle devienne comme un réflexe pour les différents ministères au sein de l'Église et pour les personnes baptisées, autant pour favoriser la mission auprès de celles et de ceux qui ne connaissent pas le Seigneur que pour favoriser le partage, l'entraide, le support pour ceux qui l'ont déjà rencontré. D'ailleurs, une des propositions qui est revenue le plus souvent dans le Forum en Église est ce désir d'être à l'écoute des soifs et des besoins du monde d'aujourd'hui, d'être une Église de l'écoute.

L'Esprit nous appelle à être une Église capable de sortie, de quitter son confort et ses habitudes pour aller vers celles et ceux qui sont en périphéries et à essayer de marcher avec eux. Plusieurs groupes ont été clairement identifiés dans les propositions : les jeunes en priorité, mais aussi les gens qui vivent dans la pauvreté, les malades, les autochtones, les minorités sexuelles, les chercheurs de sens, les jeunes adultes, ceux qui ne vivent pas en

conformité avec les lois de l'Église. De nombreuses propositions favorisent la création de lieux d'écoute, de cercles de parole. Nous pouvons nous réjouir de ce qui existe déjà dans le diocèse même si ces expériences sont peu nombreuses : les haltes et les cafés-rencontres. Aussi, depuis quelques années, une formation à l'écoute en profondeur a été créée et s'est donnée à plusieurs reprises à la Maison diocésaine de formation.

3. ÊTRE UNE ÉGLISE QUI FAVORISE LA PRISE DE PAROLE

Tout le monde est invité à s'exprimer avec courage et parrhesia, c'est-à-dire librement, dans la vérité et avec charité.

Si l'écoute véritable est difficile et demande une véritable conversion, la prise de parole l'est tout autant. Traditionnellement dans notre Église, la prise de parole revient aux responsables (les évêques, les prêtres, les diacres permanents, les agentes et agents de pastorale) tant dans l'espace public qu'au sein de la communauté.

Dans nos relations avec les médias, nous sommes conscients que ceux-ci sont désormais peu enclins à partager nos informations, activités et communiqués. Ils cherchent des nouvelles d'intérêt public qui ratissent large et qui concernent la majorité et cette dernière s'intéresse peu aux actualités catholiques. Nous rencontrons une forme d'aversion envers la religion provoquée par les sujets d'injustices, de violence et d'abus de l'Église. Toutefois, les médias plus locaux comme les journaux de municipalité et la télévision communautaire continuent de publier des informations liées à la foi. À travers le Forum en Église, la question des communications avec les médias et de la circulation de l'information a surgi dans bien des milieux, nous indiquant que les informations circulent plutôt mal dans les paroisses en lien avec les décisions prises, les groupes existants, les activités organisées. De nombreuses propositions allaient dans le sens d'utiliser mieux et davantage les moyens de communication (site web, réseaux sociaux) comme moyen pour la communauté de s'informer et d'être présente aux personnes en recherche.

Dans nos paroisses, les consultations, les réflexions, les discernements qui regroupent un grand nombre de personnes baptisées sont assez rares. Peu habituées de prendre parole, les personnes baptisées n'osent pas souvent témoigner ouvertement de leur foi et de leurs valeurs chrétiennes. Elles manquent de mots, voire d'audace, pour en parler au sein de leur famille et dans leur milieu de vie.

L'expérience du Forum en Église a été pour un grand nombre de personnes baptisées une belle occasion de prendre la parole. Une prise de parole libre, authentique, sans duplicité ni opportunisme. Une prise de parole généralement bien accueillie par le groupe même si parfois les sujets pouvaient être difficiles : l'aide médicale à mourir, l'accès au sacerdoce pour les femmes et pour les hommes mariés, etc. Généralement, la préparation spirituelle des rencontres a permis de bons dialogues, le dépassement des oppositions et a favorisé le discernement et la recherche des voies de l'Esprit. Cette expérience très positive diminue la peur et donne le goût de favoriser l'écoute, la prise de parole, le dialogue qui permettent le discernement ensemble.

Évidemment, toute cette découverte du besoin de l'écoute et de la prise de parole pour marcher ensemble vient nous aider à grandir dans notre foi. Nous ne grandissons pas dans la foi chacune et chacun de notre côté, mais avec d'autres. Plusieurs propositions nous ont été faites d'apprendre à témoigner de notre foi au cœur du monde avec nos communautés. Collectivement, nous pouvons devenir de meilleurs témoins de Jésus Christ et de son Évangile. Il est tellement plus facile d'être témoin main dans la main.

4. ÊTRE UNE ÉGLISE CAPABLE DE CÉLÉBRER ENSEMBLE

« Marcher ensemble » n'est possible que si ce chemin repose sur l'écoute communautaire de la Parole et sur la célébration de l'eucharistie.

Faire communauté

Il est difficile de parler de célébration sans d'abord parler de communauté. Sans la communauté qui la soutient, la célébration ensemble risque de perdre son sens, de s'individualiser et de devenir de plus en plus marginale pour le plus grand nombre des baptisés.

L'expérience du Forum en Église a été une belle occasion de faire communauté dans toute sa diversité (des personnes baptisées proches de leur communauté et de l'eucharistie dominicale, d'autres proches de l'eucharistie, mais pas de leur communauté, et un certain nombre qui ne viennent qu'occasionnellement).

Dans les rencontres, l'accent a été mis sur la fraternité. La plupart des propositions reçues vont en ce sens. La communauté doit être accueillante, ouverte et inclusive. Elle doit éviter toute forme de jugements afin que chaque personne se sente partie prenante de la famille et se sente bienvenue. D'où l'importance d'organiser des activités fraternelles diversifiées dans les communautés (repas fraternels, café muffin, rencontres de partage, etc.) afin de favoriser la fraternité, de développer des relations entre les personnes, de donner l'occasion de se faire proche, d'aller vers les autres et que chaque personne se sente accueillie, aimée, en particulier les jeunes et leur famille. De nombreuses propositions ont soulevé l'importance de favoriser la multiplication de petits groupes : groupes de partage de foi, de maisonnées d'évangile, de prière, d'engagements de toutes sortes (auprès des malades, des personnes démunies, etc.). Nous avons également entendu l'importance de favoriser le ministère de présence des laïcs dans toutes les dimensions de la mission, de la prise en charge de la mission par le plus grand nombre et l'importance d'être présents et à l'écoute de ce qui se passe dans nos milieux de vie (sport, culture, fête de quartier, accueil des nouveaux arrivants, etc.).

La célébration

Le Forum en Église a aussi été une belle occasion de prière ensemble et d'une célébration eucharistique qui a clôturé l'expérience. Beaucoup de participants regrettent que la célébration eucharistique dominicale et la prière communautaire ne s'appuient pas sur une vie communautaire suffisante. Comme si la célébration et la communauté n'avaient pas beaucoup de liens. En effet si la communauté ne rassemble pas, n'est pas un lieu de fraternité, un lieu de partage autour de la Parole de Dieu et un lieu d'implication de plusieurs, un lieu de formation, la célébration risque de se vivre individuellement sans rapport les uns avec les autres.

Voilà pourquoi plusieurs des propositions pour les célébrations vont dans le sens de favoriser le rapprochement, la fraternité, le vécu ensemble, la marche ensemble :

- Rendre les célébrations plus dynamiques, plus vivantes (chants, musique, animation, etc.)
- Soigner l'accueil dans nos célébrations, offrir un accueil chaleureux et personnalisé. Fraterniser soit avant la célébration, soit après la célébration (socialiser, café, rencontre).
- Favoriser l'implication et la participation active des personnes présentes (enfants, jeunes, familles, etc.) dans la célébration.
- Intégrer à nos célébrations des intentions de prière pour le monde et pour ce qui se passe chez nous ou dans notre vie personnelle.
- Améliorer et accentuer le lien entre la vie et l'Évangile dans l'homélie.

- Intégrer des témoignages de vie de foi et d'engagement dans les célébrations.
- Partager en petits groupes à partir des textes bibliques pendant nos célébrations.

Marcher ensemble n'est possible que si ce chemin repose sur la communauté et la célébration.

5. ÊTRE UNE ÉGLISE CORESPONSABLE DANS LA MISSION

La synodalité est au service de la mission de l'Église, mission à laquelle tous ses membres sont appelés à participer.

Même si le désir est exprimé de favoriser la prise en charge de la mission par le plus grand nombre possible de personnes baptisées, les orientations et les activités pastorales et missionnaires demeurent trop l'apanage des équipes pastorales. Lors du discernement des orientations pastorales et missionnaires, les personnes baptisées ne sont pas suffisamment consultées et intégrées dans le discernement. Les projets des équipes pastorales laissent trop peu de place aux initiatives des personnes baptisées et à une dynamique de coresponsabilité. De plus, les personnes baptisées ne sont pas suffisamment informées des orientations pastorales et des projets des équipes pastorales.

À cause de cette dynamique trop présente dans notre Église locale, divers aspects de la mission sont négligés et nos paroisses investissent la plupart de leurs énergies dans une pastorale centrée sur la catéchèse des enfants et de leur famille et sur la célébration des sacrements. Quelques aspects de la mission qui sont négligés : l'éducation de la foi des adultes, l'intégration du modèle catéchuménal dans la formation à la vie chrétienne à tous les âges de la vie, la mission auprès des jeunes, des couples et des familles, la présence auprès des personnes démunies.

L'expérience synodale vécue au cours de cette année nous a permis d'entrevoir que cette dynamique plus cléricale peut être dépassée. L'Esprit nous appelle à une conversion à la coresponsabilité, ce qui nous amène à changer notre manière de concevoir la mission tant chez le personnel pastoral que chez les personnes baptisées. Ces dernières ne sont pas là simplement pour aider le curé, l'agente ou l'agent de pastorale ou le diacre permanent, ce qui laisse sous-entendre que la mission est assumée et limitée par ce que met en œuvre l'équipe pastorale. Les personnes baptisées participent pleinement à la mission dans leur vie de tous les jours où elles sont appelées à témoigner de leur foi, à vivre l'Évangile et à construire un monde meilleur. L'Église (la paroisse, la communauté locale, le mouvement, etc.) est appelée à devenir un lieu où se vit la relecture de la mission vécue au quotidien et un lieu d'où les projets missionnaires surgissent. La condition essentielle à ce retournement? Se donner des temps et des espaces pour échanger, s'écouter, prendre parole et discerner ensemble.

Dans un petit nombre de paroisses de notre diocèse, la présence d'un conseil d'orientation pastorale (COP) favorise l'implication des personnes baptisées dans le discernement des orientations pastorales et pour plusieurs, cette expérience avec le COP est heureuse. Notre Église locale est appelée à réinvestir de l'énergie et du temps pour mettre en place ce conseil d'orientation pastorale lorsqu'il n'existe pas et à le vitaliser lorsqu'il est déjà à l'œuvre.

6. UNE ÉGLISE EN DIALOGUE DANS L'ÉGLISE ET DANS LA SOCIÉTÉ

Le dialogue est un chemin qui demande de la persévérance, et comporte aussi des moments de silence et de souffrance, mais qui est capable de recueillir l'expérience des personnes et des peuples.

Comme nous sommes en terre de mission, notre Église s'appauvrit et vieillit et nous n'avons pas su entrer en dialogue avec les jeunes, avec les personnes en recherche spirituelle et avec la société. Ce sont des incontournables à développer pour une Église qui veut devenir plus missionnaire. Le risque auquel nous sommes confrontés : nous centrer et nous refermer sur nous-mêmes.

Certains milieux ecclésiaux ont développé un dialogue avec des groupes sociocommunautaires et ont appris à unir leurs forces pour des causes communes comme les droits des femmes, l'attention aux sans-abris et la lutte aux changements climatiques. Ces initiatives demeurent toutefois trop marginales. À travers les catéchèses auprès des jeunes et des familles et auprès des catéchumènes, le dialogue est davantage présent, notamment à travers des haltes, et le cheminement mutuel est valorisé.

Du côté de la solidarité internationale, notre Église particulière compte plusieurs membres de l'organisme Développement et paix, qui contribuent à sensibiliser notre Église locale aux enjeux du monde et qui soutiennent avec amour les partenaires de partout dans le monde. Notre Église particulière a engendré de nombreux missionnaires pour entrer en dialogue à l'extérieur du pays. Ces personnes revenues en terre canadienne ont beaucoup à offrir en termes d'attitudes pour l'évangélisation qui ne soient pas colonisatrices, en termes d'inculturation et d'adaptation au monde de notre temps. Nous aurions davantage à les écouter davantage.

Nous espérons une Église qui soit un espace de promotion de la justice sociale et de la protection de la création, une Église gardienne de ce qui est précieux et fragile. Une Église qui ose remettre en question les dogmes de la consommation promus par le système capitaliste. Des croyantes et des croyants aux prises avec la maladie, le deuil, l'anxiété et la trop grande solitude ne trouvent pas facilement d'attention dans les structures actuelles de l'Église.

Les enjeux comme l'aide médicale à mourir devraient aussi être pris au sérieux par le monde pastoral, dans le sens d'une saine prise de conscience que des personnes baptisées y ont recours et posent de grandes questions à leur entourage ainsi qu'aux communautés chrétiennes et au personnel pastoral. La prévention des abus des personnes mineures et vulnérables est aussi un problème dont l'Église a commencé à s'occuper et pour lequel il reste encore du chemin à parcourir. Ainsi, recourir à des professionnels peut être un atout pour le monde ecclésial (psychologues, intervenants et intervenantes dans le domaine des agressions sexuelles et autres personnes compétentes).

À travers le Forum en Église, nous avons perçu un appel pour nous à une conversion à la miséricorde, à se faire proche des réalités, des cris, des souffrances, mais aussi des joies du monde. Les propositions retenues en ce sens : « créer un comité d'entraide et/ou des cellules d'entraide qui sont à l'écoute des besoins des personnes démunies, malades, isolées, et qui y répondent par des actions concertées (appels téléphoniques, rencontres, visites, etc.) » et « revisiter notre collaboration avec les organismes communautaires, en faire la promotion, les appuyer et s'y impliquer ».

7. UNE ÉGLISE QUI VIT L'ŒCUMÉNISME

Le dialogue entre chrétiens de diverses confessions, unis par un seul Baptême, occupe une place particulière sur le chemin synodal.

Malheureusement, dans notre Église locale, les initiatives de dialogue avec nos frères et sœurs de diverses confessions chrétiennes sont très limitées. Dans l'expérience synodale de cette année, au moins une rencontre a été vécue entre catholiques et protestants à travers laquelle des ouvertures se sont vécues de part et d'autre et des chemins possibles de dialogue ont été explorés. Au fil des années, des expériences œcuméniques se sont vécues en divers endroits dans notre diocèse, mais les efforts en ce sens tendent à s'essouffler. Notre Église locale est invitée à se convertir à l'œcuménisme afin de marcher ensemble avec nos frères et sœurs en Jésus Christ.

8. AUTORITÉ ET PARTICIPATION

Une Église synodale est une Église de la participation et de la coresponsabilité.

Dans notre Église locale, l'exercice de l'autorité se vit en lien avec notre Évêque. Celui-ci n'est pas seul dans les prises de décision puisque de nombreux conseils l'entourent : le trio diocésain (Évêque, vicaire général et coordonnatrice de la pastorale d'ensemble), le bureau de l'Évêque, le conseil presbytéral, l'équipe des services diocésains, le conseil économique, le collège des consultants. Le conseil diocésain de la pastorale se réunit lorsque l'Évêque souhaite creuser une dimension particulière de la vie pastorale (Ex. : pastorale auprès des personnes démunies). Ces organes synodaux fonctionnent relativement bien puisqu'ils sont des lieux de dialogue et de discernement. Toutefois, comme le Peuple de Dieu est peu consulté et participe peu aux décisions dans les paroisses, le fonctionnement des conseils de l'Évêque en est affecté. De plus, comme ces divers comités se penchent sur des questions particulières, que l'accompagnement pastoral se vit par champ pastoral et que l'accompagnement des équipes pastorales n'est pas élargi à l'ensemble, il est plus complexe pour l'Évêque et ses équipes d'avoir une vue d'ensemble du diocèse et de discerner les objectifs à poursuivre.

La dernière année pastorale a été l'occasion de faire un pas afin de vivre davantage de synodalité entre l'Évêque, ses conseils et les paroisses. Trois régions pastorales ont été formées, chacune de ces régions regroupant les équipes pastorales d'une dizaine de paroisses. Les rencontres régionales ont pour objectifs de discerner ensemble ce qui peut nous aider concrètement à vivre le passage à une Église plus missionnaire et synodale, de partager et de relire des expériences pastorales vécues dans les paroisses pour dégager les points forts, les difficultés, les questions et les défis suscités par le passage vers une Église plus missionnaire et synodale et d'offrir l'accompagnement nécessaire à faire vivre et faire faire le passage à une Église missionnaire et synodale. Lors de ces rencontres régionales auxquelles l'Évêque participe, le discernement en commun nous a conduits à échanger sur notre manière d'être à l'écoute des soifs et des besoins du monde d'aujourd'hui, en particulier à travers la formation à la vie chrétienne. En plus du Forum en Église, les rencontres régionales ont été une expérience synodale fructueuse que nous sommes appelés à poursuivre puisque nous n'avons pas encore pleinement atteint les objectifs visés.

En paroisse, le travail d'équipe et la coresponsabilité sont encouragés au sein des équipes pastorales. Lorsque nous créons une unité pastorale de plusieurs paroisses, celles-ci sont confiées à une équipe qui porte ensemble la charge pastorale. La composition de ces équipes pastorales est variée (curé, agente ou agent de pastorale, diacre

permanent, laïcs). Concrètement, le travail en équipe, que ce soit au sein de ces unités pastorales, de paroisses ou au sein des conseils de l'Évêque, varie beaucoup d'un endroit à l'autre. Alors que certaines équipes ont une orientation commune et unissent leurs efforts dans le même sens (par exemple l'accompagnement des communautés), d'autres fonctionnent de manière séparée, dans des champs pastoraux différents et se rencontrent peu. Nous sommes conscients que le choix du travail en équipe ne constitue pas une voie de facilité. Toutefois, nous continuons d'y croire malgré les difficultés rencontrées.

Au sein de notre Église locale, nous faisons peu la promotion des ministères et de la responsabilité des laïcs. Depuis quelques années, le comité diocésain du diaconat permanent fait la promotion de ce ministère et quelques personnes se mettent en route pour discerner et cheminer en vue de l'ordination. Pour les autres ministères, peu d'efforts ont été faits en ce sens et il en est de même pour la responsabilité des laïcs. Dans le Forum en Église, la proposition de « remettre en question l'accès aux ministères ordonnés (accès aux femmes, accès aux hommes mariés, etc.) et favoriser l'égalité hommes et femmes en Église dans les rôles et responsabilités confiées » a été maintes fois reçue et a été retenue lors du rassemblement diocésain. Dans une société où l'homme et la femme peuvent occuper des postes équivalents en termes de responsabilités, il est difficile pour les chrétiennes et les chrétiens d'ici de comprendre pourquoi il n'en est pas de même avec les ministères ordonnés. Les groupes ayant échangé sur ce sujet nous encouragent à demander de prime abord de donner l'accès aux femmes au ministère du diaconat permanent. Ils ont également proposé qu'un comité soit formé pour travailler à cette égalité entre hommes et femmes dans notre Église.

Ces demandes légitimes du Peuple de Dieu ne doivent pas occulter un défi majeur pour nos communautés chrétiennes : favoriser la prise en charge de la vie des communautés locales par des personnes baptisées qui favoriseront à leur tour l'implication du plus grand nombre de personnes possible. Sans une transformation du rapport entre les clercs et les laïcs (telle qu'évoquée au numéro 5), la marche ensemble sera compromise.

L'Esprit nous appelle à poursuivre comme Église locale les déplacements dans notre manière d'identifier les objectifs et la manière de les atteindre. L'expérience du Forum en Église et des rencontres régionales nous ont amenés à nous déplacer vers un discernement où le plus de personnes possible sont impliquées. Le travail en équipe et une plus grande participation du Peuple de Dieu sont à valoriser, à encourager, à favoriser.

9. DISCERNER ET DÉCIDER

Dans un style synodal, les décisions se prennent dans le cadre d'un processus de discernement, sur la base d'un consensus qui jaillit de l'obéissance commune à l'Esprit.

Si plusieurs personnes baptisées pratiquent le discernement dans leur vie personnelle, cette pratique est peu vécue au sein des communautés. Force est de constater que nous ne savons pas vraiment comment discerner en groupe. La démarche synodale a fait une large place à l'ensemble du Peuple de Dieu dans les communautés paroissiales et dans les mouvements. Cette démarche de consultations a culminé dans une rencontre diocésaine où des orientations ont été retenues. Le processus a permis de constater le désir des personnes baptisées de participer activement à la réflexion commune et au discernement des enjeux missionnaires. Il y a là un défi important d'ouvrir des lieux de discernement communautaire au sein des paroisses et dans le diocèse,

particulièrement par la création d'un conseil d'orientation pastorale dans chacune des paroisses. Ces lieux sont invités à promouvoir la fraternité, une plus grande écoute et la proximité aux enjeux du monde.

Dans les dernières années, différentes approches pour le discernement communautaires ont été appliquées. La conversation spirituelle et la recherche de consensus sont celles que nous avons davantage expérimentées. Nous avons aussi tenté l'approche ignacienne de discernement communautaire au sein d'équipe pastorale pour en arriver à une prise de décision. Peu importe l'approche employée, il importe de porter attention à l'écoute de la Parole de Dieu et aux appels de l'Esprit par des pratiques de discernement communautaires encore à découvrir et à apprendre.

Le Forum en Église nous a fait découvrir que les décisions ne peuvent reposer que sur quelques personnes. En consultant davantage et en travaillant ensemble, les décisions seront moins prises par l'autorité et seront davantage consensuelles. Nous croyons que des processus plus constants doivent être instaurés dans les paroisses et les mouvements afin que les personnes baptisées participent aux prises de décision et que le consensus soit recherché. Ces processus (conseil d'orientation pastorale, assemblées de paroissiennes et de paroissiens, lieux réguliers de prise de parole et d'écoute mutuelle, etc.) permettraient une meilleure écoute des appels de l'Esprit. De plus, des démarches synodales plus extraordinaires comme celle du Forum en Église devraient être vécues dans les diocèses à intervalles réguliers, soit tous les cinq ans par exemple.

Des outils et procédures devraient être mis en place pour faciliter l'évaluation, la relecture et la reddition de comptes. De nombreuses fois au cours de la dernière année, des personnes ont exprimé leur scepticisme devant la possibilité que des changements surviennent à la suite du Forum en Église. Ce scepticisme se fonde sur une difficulté réelle que nous avons de faire les suivis lors de prises de décisions. Il arrive également que la réflexion soit reprise indéfiniment, laissant une impression de tourner en rond. D'où l'importance du discernement en commun qui mène à une décision commune et à une action commune.

10. SE FORMER À LA SYNODALITÉ

La spiritualité du marcher ensemble est appelée à devenir le principe éducatif de la formation humaine et chrétienne de la personne, de la formation des familles et des communautés.

Pour que les différentes conversions pour vivre un véritable « marcher ensemble » puissent se vivre, la formation peut être un atout considérable. La formation sur l'écoute en profondeur mise sur pied dans notre diocèse constitue déjà un pas dans la bonne direction. L'écoute véritable permet de se décentrer de soi-même et de ses idées et d'être attentive et attentif à ce que l'autre dit et voit. Cette écoute permet également de nous rendre disponibles ensemble aux appels de l'Esprit.

Différentes formations sur les principaux aspects de la synodalité viendraient avantageusement compléter cette formation sur l'écoute : formation à un leadership missionnaire et pastoral qui favorise la prise en charge de la communauté et de la mission par le plus grand nombre de personnes baptisées possible, formation à la coresponsabilité et au travail en équipe, formation au discernement communautaire, etc. Ces formations pourraient donner le goût de vivre la synodalité à celles et ceux qui ne l'ont pas vécue et viendraient éclairer l'expérience vécue dans le Forum en Église.

EN CONCLUSION

La grande force du Forum en Église, cette expérience où nous avons vécu la synodalité d'une façon surprenante, c'est d'avoir permis à un grand nombre de personnes participantes et tout autant à celles et ceux qui l'ont organisé de découvrir ensemble là où il fallait se convertir et travailler en priorité pour passer peu à peu à cette Église plus missionnaire, plus capable de rejoindre les gens d'aujourd'hui.

Comme les disciples d'Emmaüs qui rencontrent le Ressuscité sur la route, il s'agit pour nous d'apprendre et de nous convertir en profondeur à ce « marcher ensemble » qu'est la synodalité et à ses principales composantes : conversion à l'écoute, à la prise de parole et au dialogue, à la coresponsabilité, à la participation, au discernement communautaire, à la communauté, à la célébration et à l'évangélisation.

Conversion à l'écoute

Une conversion à l'écoute qui se vit plus en profondeur à tous les niveaux : écoute individuelle, communautaire, écoute de celles et de ceux qui sont proches comme de celles et de ceux qui nous semblent bien lointains. À l'écoute des appels de l'Esprit Saint dans les personnes, les communautés, les organismes autant religieux que civils.

Conversion à la prise de parole et au dialogue

Une conversion à une prise de parole libre, authentique, respectueuse où il y a de la place pour le partage, le dialogue et la recherche ensemble de voies de l'Esprit, de ce qu'il voudrait nous faire découvrir pour aller plus loin, pour grandir. Et des lieux, des occasions, des structures pour que le plus grand nombre puisse y participer, du moins ceux qui le veulent bien. Des lieux, des occasions, des structures qui favorisent la relecture ensemble et le discernement ensemble.

Ces conversions, ces apprentissages doivent devenir comme des réflexes dans tout ce qu'on est, dans tout ce qu'on fait, dans notre vie personnelle comme dans notre vie communautaire et dans notre vie en société.

Conversion à la coresponsabilité et à la participation

Une conversion à une nouvelle manière d'approcher le discernement, les prises de décision et la mission, une manière où les personnes baptisées exercent ensemble leur sacerdoce baptismal, accompagnées des différents ministères, où tous sont coresponsables et participent à la vie fraternelle, à la charité, à l'annonce de l'Évangile et à la célébration.

Conversion au discernement communautaire

Une conversion à une écoute commune des appels de l'Esprit, à la lumière de la Parole de Dieu, à travers diverses approches de discernement reconnues où la recherche de consensus prime sur le débat d'idées.

Conversion à une communauté

Une conversion à une communauté où on favorise au plus haut point la fraternité, l'accueil, l'ouverture à tous, où on se donne de la peine pour se connaître, pour aller vers l'autre, s'entraider, se soutenir. Une communauté Corps du Christ où chacun apporte sa contribution unique et essentielle pour la croissance de tout le corps, de toute la communauté, mais où chacun sait également profiter de l'apport des autres pour aller plus loin, pour grandir davantage. Une communauté capable de se prendre en main.

Conversion à la célébration

Une conversion à une communauté qui favorise la prière communautaire, le partage et l'approfondissement de la Parole de Dieu, et la célébration de l'eucharistie comme source et sommet de la vie chrétienne, comme source et sommet de la communauté.

Conversion à l'évangélisation

Une conversion à la sortie de nous-mêmes, au témoignage, à l'annonce de l'Évangile. Comme les disciples d'Emmaüs dont les yeux se sont ouverts suite à l'expérience du partage du chemin, nous pourrions nous aussi découvrir que nos cœurs sont brûlants et reprendre la route pour continuer la marche et pour partager avec d'autres ce qui nous habite.

Forum en Église en 50 propositions

Le Forum en Église a permis de recueillir plus de 1000 propositions, tant dans les rencontres vécues l'automne dernier qu'à travers le sondage web. Voici les propositions qui sont revenues le plus souvent pour chaque axe.

Axe « célébrer notre foi »

1. Améliorer et accentuer le lien entre la vie et l'Évangile dans l'homélie.
2. Aménager des temps de prière communautaire, en dehors des célébrations, lors d'événements survenus au sein de la communauté ou de la société.
3. Favoriser l'implication et la participation active des personnes présentes (enfants, jeunes, familles, assemblée, laïcs) dans la célébration.
4. Fraternaliser ensemble soit avant la célébration, soit après la célébration (socialiser, fraterniser, café, rencontre).
5. Intégrer à nos célébrations des intentions de prière pour le monde et des intentions de prière des personnes présentes.
6. Intégrer des témoignages de vie de foi et d'engagement dans les célébrations.
7. Offrir de la formation sur l'eucharistie pour mieux comprendre le sens de l'eucharistie et les faits et gestes de la célébration.
8. Partager en petits groupes à partir des textes bibliques pendant la célébration.
9. Rendre les célébrations plus dynamiques, plus vivantes (chants, musique, animation, etc.).
10. Soigner l'accueil dans nos célébrations, offrir un accueil chaleureux et personnalisé.

Axe « annoncer l'Évangile »

1. Accompagner les personnes dans leurs questionnements et leurs quêtes de sens.
2. Adapter les parcours d'initiation à la vie chrétienne à la vie et à la réalité des familles d'aujourd'hui.
3. Être à l'écoute des soifs et des besoins du monde d'aujourd'hui. Être une Église de l'écoute.
4. Exercer un véritable accompagnement des personnes et des communautés comme équipe pastorale pour la prise en charge de la mission d'évangélisation.
5. Offrir de l'enseignement sur les éléments fondamentaux de la foi chrétienne.
6. Offrir des ressourcements, ateliers, formations afin de rendre actuelle, compréhensible et accessible la Parole de Dieu.
7. Prioriser la mission auprès des jeunes, les accueillir dans leurs préoccupations et leur recherche de sens à la vie, susciter des groupes de jeunes dans les communautés.
8. Proposer des parcours de foi pour les adultes qui sont en recherche et qui souhaitent découvrir ou redécouvrir la foi chrétienne.
9. S'habiliter ensemble à témoigner davantage de notre foi aux personnes de notre entourage.
10. Susciter des groupes de partage autour de la Parole de Dieu (Maisonnées d'Évangile par exemple).
11. Susciter l'engagement de parents et de membres de la communauté dans l'initiation à la vie chrétienne des jeunes et des familles.

Axe « s'engager dans le monde »

1. Aménager des lieux de rencontre où les personnes démunies, endeuillées et isolées sont accueillies et écoutées.
2. Créer des liens avec les acteurs de la société (élus, travailleurs sociaux, policiers, etc.) afin d'identifier ensemble les besoins criants, de chercher ensemble des solutions.
3. Créer un comité d'entraide et/ou des cellules d'entraide qui sont à l'écoute des besoins des personnes démunies, malades, isolées, et qui y répondent par des actions concertées (appels téléphoniques, rencontres, visites, etc.).
4. Développer des relations harmonieuses avec les peuples autochtones.
5. Entendre des témoins engagés dans leur milieu en lien avec la protection de l'environnement, du bien commun et de l'engagement auprès des démunis.
6. Organiser différents services entre nous et envers les personnes démunies.
7. Revisiter notre collaboration avec les organismes communautaires, en faire la promotion, les appuyer et s'y impliquer.
8. Se doter d'une politique claire en lien avec l'option préférentielle pour les plus démunis.
9. Se sensibiliser et s'éduquer à prendre soin ensemble de notre environnement.
10. Travailler ensemble pour avancer vers une Église plus verte (achat local, consommer mieux, etc.).

Axe « vivre ensemble »

1. Créer des espaces où on prend parole et où on s'écoute en Église afin de discerner les chemins à emprunter ensemble.
2. Être une Église accueillante, ouverte et inclusive, qui ne juge pas les autres.
3. Être une véritable communauté qui incarne l'amour des uns et des autres (« voyez comme ils s'aiment »).
4. Favoriser la multiplication des petits groupes ou communautés de base.
5. Favoriser le ministère de présence des laïcs dans toutes les dimensions de la mission.
6. Inclure des temps fraternels dans toutes les rencontres organisées dans notre milieu.
7. Mettre en place des moyens pour permettre aux laïcs de se prononcer, d'être consultés et de faire partie du processus décisionnel en lien avec les orientations pastorales de la paroisse.
8. Organiser des activités fraternelles diversifiées dans nos communautés (repas fraternels, café muffin, rencontres de partage, etc.) afin de créer des liens et de se connaître.
9. S'assurer que les églises sont ouvertes et accessibles en dehors des horaires de célébration.

Axe « libre »

1. Être reconnaissants envers les personnes engagées dans nos paroisses et dans la société et valoriser leur engagement.
2. Favoriser la prise en charge de la vie des communautés locales par des baptisés qui favoriseront à leur tour l'implication du plus grand nombre de personnes possible.
3. Favoriser la prise en charge par des laïcs de la présidence de célébrations ou de soirées de prières.
4. Favoriser l'égalité hommes et femmes en Église dans les rôles et responsabilités confiées.
5. Proposer des formations de disciples-missionnaires pour aller vers une plus grande qualité d'être comme disciple et être témoin de foi dans le monde d'aujourd'hui.

6. Remettre en question l'accès aux ministères ordonnés (accès aux femmes, accès aux hommes mariés, etc.).
7. S'assurer que l'information circule dans la paroisse en lien avec les décisions prises, les groupes existants, les activités organisées, etc.
8. Se former à reconnaître les charismes des baptisés et les accompagner dans leur leadership afin que ce soit toute la communauté chrétienne qui prenne soin de ceux qui ne sont pas dans nos réseaux.
9. S'engager résolument comme équipe pastorale (prêtres, diacres, agentes et agents de pastorale) à favoriser le passage vers une Église plus missionnaire et synodale.
10. Utiliser mieux et davantage les moyens de communication (site web, réseaux sociaux) comme moyen pour la communauté de s'informer et d'être présente aux personnes en recherche.

Forum en Église : les propositions en vue du 26 et 27 mars 2022

À la suite d'un sondage de priorisation tenu en février 2022 et auquel un peu plus de cent personnes ont participé, trois propositions par axe ont été privilégiées en vue du discernement prévu à la rencontre diocésaine du 26 mars 2022.

Axe « célébrer notre foi »

1. Améliorer et accentuer le lien entre la vie et l'Évangile dans l'homélie.
2. Rendre les célébrations plus dynamiques, plus vivantes (chants, musique, animation, etc.).
3. Soigner l'accueil dans nos célébrations, offrir un accueil chaleureux et personnalisé.

Axe « annoncer l'Évangile »

1. Être à l'écoute des soifs et des besoins du monde d'aujourd'hui. Être une Église de l'écoute.
2. Prioriser la mission auprès des jeunes, les accueillir dans leurs préoccupations et leur recherche de sens à la vie, susciter des groupes de jeunes dans les communautés.
3. Susciter l'engagement de parents et de membres de la communauté dans l'initiation à la vie chrétienne des jeunes et des familles.

Axe « s'engager dans le monde »

1. Aménager des lieux de rencontre où les personnes démunies, endeuillées et isolées sont accueillies et écoutées.
2. Créer un comité d'entraide et/ou des cellules d'entraide qui sont à l'écoute des besoins des personnes démunies, malades, isolées, et qui y répondent par des actions concertées (appels téléphoniques, rencontres, visites, etc.).
3. Revisiter notre collaboration avec les organismes communautaires, en faire la promotion, les appuyer et s'y impliquer.

Axe « vivre ensemble »

1. Être une Église accueillante, ouverte et inclusive, qui ne juge pas les autres.
2. Mettre en place des moyens pour permettre aux laïcs de se prononcer, d'être consultés et de faire partie du processus décisionnel en lien avec les orientations pastorales de la paroisse.
3. Organiser des activités fraternelles diversifiées dans nos communautés (repas fraternels, café muffin, rencontres de partage, etc.) afin de créer des liens et de se connaître.

Axe « libre »

1. Favoriser la prise en charge de la vie des communautés locales par des baptisés qui favoriseront à leur tour l'implication du plus grand nombre de personnes possible.
2. Remettre en question l'accès aux ministères ordonnés (accès aux femmes, accès aux hommes mariés, etc.) et favoriser l'égalité hommes et femmes en Église dans les rôles et responsabilités confiées.
3. Utiliser mieux et davantage les moyens de communication (site web, réseaux sociaux) comme moyen pour la communauté de s'informer et d'être présente aux personnes en recherche.

Forum en Église: des échos du rassemblement diocésain du 26-27 mars

Les 26 et 27 mars dernier, une page de l'histoire de notre Église diocésaine s'est écrite avec le grand rassemblement diocésain du Forum en Église. Le 26 mars, 250 personnes déléguées de paroisses, de mouvements et de communautés religieuses se sont réunies au Collège St-Bernard à Drummondville pour discerner ensemble les chemins à emprunter pour notre Église et pour travailler à rendre ces propositions les plus concrètes possibles. Le 27 mars, le cœur à la fête, nous avons célébré ensemble à la cathédrale de Nicolet le processus vécu dans le Forum en Église au cours des derniers mois et nous avons prié pour les chemins que le Forum en Église ouvre pour notre Église.

Depuis le 17 octobre 2021, pour faire suite à l'appel du Pape François, nous avons vécu ensemble une grande aventure à laquelle plus de 1000 personnes ont participé. Nous avons vécu quelque chose d'extraordinaire dans ce Forum en Église : nous avons pris du temps pour nous parler et nous écouter. Nous le faisons si rarement... et pourtant, c'est si important pour être et faire communauté.

Nous avons pris le temps de nous parler, de nous écouter, de nous dire ce que nous vivons en Église et ce que nous souhaitons vivre. Plus de 125 rencontres ont eu lieu dans les paroisses, les mouvements, les communautés religieuses. Plus de 1000 propositions ont été recueillies. Un sondage web a permis de recueillir ce que souhaitent vivre les personnes qui nous fréquentent moins souvent. En début 2022, un travail de classement des propositions nous a permis de regrouper et de faire ressortir les 50 propositions qui reviennent le plus souvent. Un deuxième sondage web a servi à prioriser ces propositions afin d'en arriver aux trois propositions qui ont été les plus choisies pour chaque axe. Et le rassemblement du 26 mars nous a permis de faire un pas de plus.

Réunies en ateliers, les personnes déléguées ont retenu les propositions suivantes comme points de départ :

Axe « célébrer notre foi »

- Rendre les célébrations plus dynamiques, plus vivantes (chants, musique, animation, etc.).

Axe « annoncer l'Évangile »

- Être à l'écoute des soifs et des besoins du monde d'aujourd'hui. Être une Église de l'écoute en particulier auprès des jeunes.

Axe « s'engager dans le monde »

- Créer un comité d'entraide et/ou des cellules d'entraide qui sont à l'écoute des besoins des personnes démunies, malades, isolées, et qui y répondent par des actions concertées (appels téléphoniques, rencontres, visites, etc.).
- Revisiter notre collaboration avec les organismes communautaires, en faire la promotion, les appuyer et s'y impliquer.

Axe « vivre ensemble »

- Être une Église accueillante, ouverte et inclusive, qui ne juge pas les autres.
- Organiser des activités fraternelles diversifiées dans nos communautés (repas fraternels, café muffin, rencontres de partage, etc.) afin de créer des liens et de se connaître.

Axe « libre »

- Remettre en question l'accès aux ministères ordonnés (accès aux femmes, accès aux hommes mariés, etc.) et favoriser l'égalité hommes et femmes en Église dans les rôles et responsabilités confiées.

Au-delà de ces propositions qui ont été travaillées en ateliers pour devenir les plus concrètes possibles, il se dégage de ce Forum en Église l'expression d'une nécessité de réinvestir dans notre « vivre ensemble » comme Église. Le désir de vivre davantage de fraternité a été manifesté de nombreuses fois ainsi que le besoin d'élargir la marche pour être plus proches des jeunes, des familles, des pauvres et des fragilisés de notre monde. Nous souhaitons une Église davantage à l'écoute, plus accueillante, plus ouverte et une Église qui promeut l'égalité entre les hommes et les femmes dans les rôles et responsabilités confiés.

Et maintenant que nous avons choisi par où commencer pour amorcer le changement que nous souhaitons, quelles sont les prochaines étapes? Il nous faut continuer de marcher ensemble comme Église! Le pire serait d'arrêter de marcher. Dans les prochaines semaines, un rapport de notre aventure diocésaine sera envoyé à la CECC comme contribution en vue du grand Synode des Évêques qui aura lieu à l'automne 2023. Nous prendrons aussi le temps de mettre par écrit tout ce que nous retirons comme diocèse de cette expérience puisque nous avons d'abord vécu ce temps pour nous. Enfin, toutes les paroisses du diocèse seront invitées à reprendre les propositions retenues dans le Forum en Église ainsi que celles provenant de leur milieu afin de faire des choix ensemble et d'avancer.

Devenons encore davantage cette Église à laquelle nous invite le Pape François et notre Évêque, Mgr Gazaille, afin d'être et de devenir une Église en sortie, décentrée d'elle-même, impliquée dans le monde et avec le monde afin que le Royaume de Dieu s'incarne davantage.

Merci infiniment!

Merci à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin pour que l'événement du Forum en Église soit mémorable! Sans vous, point de nous!